



**Assemblée générale  
Conseil de sécurité**

Distr. générale  
21 décembre 2001  
Français  
Original: anglais

**Assemblée générale  
Cinquante-sixième session**

Points 24, 27, 48, 49, 58, 97, 98, 114 et 166 de l'ordre du jour

**Examen du problème du virus  
de l'immunodéficience humaine  
et du syndrome d'immunodéficience acquise  
sous tous ses aspects**

**Suite donnée au Sommet mondial  
pour le développement social  
et à la vingt-quatrième session extraordinaire  
de l'Assemblée générale**

**Les causes des conflits et la promotion  
d'une paix et d'un développement durables en Afrique**

**Question de la représentation équitable  
au Conseil de sécurité et de l'augmentation  
du nombre de ses membres et questions connexes**

**Réforme de l'Organisation des Nations Unies :  
mesures et propositions**

**Développement durable  
et coopération économique internationale**

**Environnement et développement durable**

**Rapport du Haut Commissaire des Nations Unies  
pour les réfugiés, questions relatives aux réfugiés,  
aux rapatriés et aux personnes déplacées  
et questions humanitaires**

**Mesures visant à éliminer le terrorisme international**

**Conseil de sécurité  
Cinquante-sixième année**

**Lettre datée du 13 décembre 2001, adressée au Secrétaire général  
par les Représentants permanents du Japon et de l'Afrique du Sud  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte du communiqué commun Japon-Afrique du Sud intitulé « Japon-Afrique du Sud : partenariat pour le siècle nouveau », diffusé le 2 octobre 2001 à Tokyo à l'issue des entretiens entre



M. Thabo Mbeki, Président de la République sud-africaine, et M. Junichiro Koizumi, Premier Ministre du Gouvernement japonais. (voir annexe).

Nous vous serions obligés de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale au titre des points 24, 27, 48, 49, 58, 97, 98, 114 et 166 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,  
Représentant permanent de l'Afrique du Sud  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(*Signé*) Dumisani Shadrack **Kumalo**

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire,  
Représentant permanent du Japon  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(*Signé*) Yukio **Sato**

**Annexe à la lettre datée du 13 décembre 2001, adressée au Secrétaire général  
par les Représentants permanents du Japon et de l'Afrique du Sud  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Communiqué commun Japon-Afrique du Sud intitulé « Japon-Afrique du Sud :  
partenariat pour le siècle nouveau »**

**(Tokyo, le 2 octobre 2001)**

1. M. Thabo Mvuyelwa Mbeki, Président de la République sud-africaine, et son épouse, Madame Zanele Mbeki, ont fait un voyage officiel au Japon du 1er au 3 octobre 2001, à l'invitation du Gouvernement japonais. Ils étaient accompagnés par plusieurs ministres, à savoir Nkosazana Dlamini Zuma, Ministre des affaires étrangères, B. Ngubane, Ministre des arts, de la culture, des sciences et de la technologie, A. Erwin, Ministre du commerce et de l'industrie, V. Moosa, Ministre de l'environnement et du tourisme, A. T. Didiza, Ministre de l'agriculture et des affaires foncières, et M. E. Tshabalala-Msimang, Ministre de la santé. Le 1er octobre, les hôtes du Japon ont été reçus au Palais impérial où ils ont pu s'entretenir avec l'Empereur et l'Impératrice.

2. Le même jour, le Président Mbeki a rencontré Jinichiro Koizumi, Premier Ministre du Gouvernement japonais, pour un entretien qui a donné lieu à un vaste échange de vues sur les relations bilatérales Japon-Afrique du Sud, les dossiers africains et les questions multilatérales. Le Président Mbeki a réitéré son souhait d'accueillir le couple impérial en Afrique du Sud et a invité son interlocuteur à se rendre lui aussi dans son pays. M. Koizumi a confirmé les grandes orientations de la politique africaine du Japon définies par son prédécesseur, M. Yoshiro Mori, lors d'un voyage officiel en Afrique du Sud en janvier 2001, axées essentiellement sur l'aide au développement, le règlement des conflits et l'assistance aux réfugiés. Il a répété qu'il n'y aurait pas de stabilité et de prospérité dans le monde au XXI<sup>e</sup> siècle tant que les problèmes de l'Afrique ne seraient pas résolus, et a assuré son interlocuteur que le continent africain restait un élément important de la politique étrangère de son pays.

3. Au cours de leur discussion, les deux parties ont estimé qu'elles se considéraient mutuellement comme des partenaires de premier plan dans la recherche d'un ordre mondial commun fondé sur la paix, la démocratie, la justice et l'égalité, et que les liens

politiques et économiques déjà très étroits qui unissaient le Japon et l'Afrique du Sud devaient être encore approfondis, renforcés et élargis.

4. Le Président Mbeki et le Premier Ministre Koizumi ont fermement condamné les attentats terroristes perpétrés le 11 septembre aux États-Unis, estimant qu'ils menaçaient gravement la liberté, la paix et la démocratie et qu'ils ne pourraient jamais être oubliés. Après avoir offert leurs condoléances aux familles et amis des victimes, ils ont réaffirmé que la communauté internationale devait faire front commun pour lutter contre le terrorisme et qu'ils étaient prêts pour leur part à prendre toutes les mesures possibles dans ce sens.

5. Le Président et le Premier Ministre ont confirmé l'unité de vues de leurs pays respectifs sur une grande partie des dossiers auxquels devra s'attaquer la communauté internationale au XXI<sup>e</sup> siècle ainsi que leur détermination à renforcer la coopération Nord-Sud au service de la paix et de la prospérité mondiales. Le Japon a félicité l'Afrique du Sud pour son rôle à la tête de diverses instances internationales, dont le Mouvement des pays non alignés et les pays du Commonwealth, et pour sa contribution à des manifestations importantes, par exemple la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée.

6. Les deux pays ont décidé d'intensifier leur coopération pour faire du Sommet mondial sur le développement durable prévu à Johannesburg en 2002 une véritable réussite. Ils comptent également collaborer encore plus étroitement pour traiter certains problèmes environnementaux de portée planétaire, dont le réchauffement climatique et les ressources en eau douce, et ont pris acte de la tenue, d'octobre à novembre 2001, de la septième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, ainsi que du troisième Forum mondial sur l'eau prévu à Kyoto en mars 2003.

7. Les deux pays ont confirmé leur intention d'oeuvrer de concert pour promouvoir activement le lancement, à la quatrième Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce qui se tiendra en novembre 2001 à Doha, au Qatar, d'un nouveau cycle de négociations multilatérales basées sur un ordre du jour suffisamment ouvert pour permettre entre autres le renforcement et l'amélioration des règles de l'OMC et autres questions, tout en répondant aux préoccupations légitimes des pays en développement.

8. Les deux pays ont affirmé que l'Organisation des Nations Unies avait un rôle primordial à jouer au service de la paix, de la stabilité et de la prospérité dans le monde, et qu'ils demeuraient déterminés à travailler ensemble pour faire aboutir au plus vite le programme de réformes de l'Organisation, à commencer par l'augmentation du nombre de membres permanents et non permanents du Conseil de sécurité. À ce propos, le Président Mbeki a de nouveau indiqué que l'Afrique du Sud était favorable à ce que le Japon ait un siège permanent au Conseil de sécurité élargi. M. Koizumi a indiqué pour sa part que le Japon appuyait la représentation des pays en développement, y compris les pays africains, au sein du Conseil de sécurité réformé.

9. Les deux interlocuteurs sont convenus que le dialogue entre les dirigeants du G-8 et les pays en développement, qui s'est engagé à l'initiative du Japon en marge du Sommet Kyushu-Okinawa en juillet 2000 et s'est poursuivi au Sommet de Gênes en juillet 2001, illustre parfaitement la coopération Nord-Sud. Le Japon a indiqué qu'il accordait la plus grande importance à sa coopération avec l'Afrique du Sud dans le domaine des technologies de l'information et qu'il était disposé à favoriser ce genre d'initiative pour faciliter la diffusion de ces technologies dans tout le continent africain. Il a également annoncé le lancement effectif d'un programme quinquennal (coût total : 3 milliards de dollars des États-Unis), dans le cadre de l'« Initiative d'Okinawa sur les maladies infectieuses », dont bénéficieront également les pays africains les plus gravement touchés par ces fléaux. Il a par ailleurs confirmé son intention de verser 200 millions de dollars des États-Unis au Fonds mondial pour la santé et la lutte contre le sida, un organisme hautement respecté par la communauté internationale. L'Afrique du Sud s'est félicitée que les équipes de travail japonaises sur les maladies infectieuses et les

technologies de l'information se soient rendues dans divers pays africains dans le courant de l'année.

10. Les deux pays restent persuadés que le développement de l'Afrique doit se fonder sur les principes de « l'action de l'Afrique, par et pour l'Afrique » et du partenariat avec la communauté internationale. Ils ont noté avec intérêt que le Programme de relèvement pour le Millénaire et la nouvelle Initiative pour l'Afrique, adoptés en juillet 2001 à l'issue du Sommet de l'Organisation de l'unité africaine, avaient mis en exergue la démocratie, la bonne gouvernance et le développement durable. Le Japon a annoncé son intention de soutenir activement l'Initiative à la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, avec le concours d'autres pays du G-8, et de proposer que le Programme et l'Initiative soient l'un des thèmes centraux des délibérations de la réunion ministérielle de la Conférence prévue à Tokyo en décembre 2001. M. Mbeki a remercié le Japon d'avoir appelé l'attention de la communauté internationale sur les questions africaines à la Conférence de Tokyo et aux Sommets du G-8, et les deux interlocuteurs se sont dits convaincus que la communauté internationale répondrait à leur appel en contribuant au développement de l'Afrique.

11. MM. Mbeki et Koizumi se sont félicités de la création du Forum commercial Japon-Afrique du Sud réunissant les organisations patronales japonaises et sud-africaines et dont la première réunion, le 3 octobre 2001, illustre bien l'approfondissement constant du dialogue entre leurs deux pays. Ils ont également constaté avec satisfaction la qualité des investissements japonais en Afrique australe depuis quelques années et l'importance des transferts de technologie et des créations d'emplois qui en découlaient. Le Japon s'est déclaré déterminé à encourager l'investissement privé sur le continent africain, et notamment en Afrique du Sud. De son côté, l'Afrique du Sud a reconnu qu'elle devait s'efforcer de créer un environnement plus favorable à l'investissement. Les deux interlocuteurs ont appelé de leurs vœux l'intensification des échanges commerciaux et des flux d'investissement entre leurs deux pays ainsi que la multiplication des accords de coentreprise.

12. Le Japon a également salué les progrès substantiels réalisés sur la voie de la réforme de la Communauté de développement de l'Afrique australe ainsi que la transformation de l'OUA en Union

africaine. Le Japon s'est engagé à appuyer le renforcement de ces deux organisations.

13. Les deux pays ont noté avec intérêt les efforts déployés par les dirigeants africains pour prévenir et résoudre les conflits, les progrès du processus ouvrant la voie à l'indispensable dialogue intercongolais qui seul permettra de rétablir la paix et d'amorcer la réconciliation nationale dans la République démocratique du Congo, les avancées de la réconciliation nationale au Burundi et les initiatives prises pour régler la question foncière au Zimbabwe.

14. Le Japon a félicité l'Afrique du Sud d'avoir su édifier une nation régénérée dans un esprit de réconciliation nationale et a annoncé qu'il allait faire le nécessaire pour aider ce partenaire à engager des réformes économiques et sociales afin de lutter contre la pauvreté et de réduire les inégalités sociales.

15. Le Président Mbeki et le Premier Ministre Koizumi ont estimé que le communiqué commun Japon-Afrique du Sud sur le partenariat entre le Japon et l'Afrique du Sud à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle publié le 9 avril 1998 n'avait rien perdu de sa pertinence. Notant avec satisfaction que, depuis sa diffusion, les relations entre les deux pays n'avaient cessé de se renforcer, ils ont réitéré leur volonté de poursuivre leurs efforts pour mieux équilibrer la coopération entre leurs deux pays dans divers domaines. Ils ont par ailleurs confirmé que le Forum du partenariat Japon-Afrique du Sud, qui s'est déjà réuni quatre fois, avait resserré les liens entre les deux pays dans divers secteurs et apporté la preuve qu'il permettrait à l'avenir de faciliter l'application de propositions concrètes dans toutes sortes de domaines. Dans le même ordre d'idées, il a été convenu que des hauts représentants des deux pays devaient se concerter régulièrement sur les questions d'intérêt général telles que la réforme de l'ONU, l'environnement, le désarmement et la non-prolifération, la sécurité alimentaire et la sécurité civile, ou les problèmes de l'Afrique – les conflits et les réfugiés, par exemple.

16. Les deux gouvernements sont très satisfaits des progrès de la coopération bilatérale dans les domaines scientifique et technologique, et sont donc convenus d'engager des négociations en vue d'un accord de coopération scientifique et technique. Ils attachent l'un et l'autre la plus grande importance à la conclusion de ce tout premier accord de coopération scientifique et technique basé sur les principes des avantages

réiproques et de l'égalité entre le Japon et un pays africain.

17. S'agissant du développement agricole et rural, l'Afrique du Sud a tenu à remercier l'Agence japonaise de coopération internationale pour son assistance et ses programmes de formation, et les deux pays ont réaffirmé la nécessité de poursuivre leur coopération dans ce domaine.

18. Le Président Mbeki et le Premier Ministre Koizumi ont insisté sur le fait que le tourisme et les échanges culturels et sportifs amélioreraient les relations bilatérales et sur la nécessité de cultiver l'entente et l'amitié réiproques à tous les niveaux. Ils ont pris note de l'accroissement des flux touristiques du Japon vers l'Afrique du Sud et confirmé leur intention de promouvoir les échanges de jeunes dans le cadre du programme japonais Échange et enseignement, ainsi que l'envoi de coopérants japonais en Afrique du Sud.